

« Mystère du calvaire » (H 44)

À l'affût tout azimut du moindre signe, tel le bruit d'un passage de quelques dizaines de grues annonçant le changement de saison, force est de constater que rien de bien sérieux s'offre à nos sens pour envisager le déconfinement. Seule la nature nous dit merci de reprendre ses droits que nous lui avons confisqués par notre manière dispendieuse de vivre. Elle revit alors que nous mourons à petit feu pour nous protéger.

Il y a bien quelques chiffres encourageants donnés par les médias mais ils sont peu significatifs pour être rassurants. D'autant que l'on commence à connaître le nombre de décès dans les EHPAD... Une hirondelle ne fait pas le printemps.

Cette recherche active de signes sur lesquels notre espérance ne peut s'appuyer aujourd'hui, mis à part notre foi, nous fait entrer véritablement dans le mystère du calvaire. La croix est **« scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes »**. (1 Co 2, 23). N'est-ce pas à la fois scandale et folie que notre société affiche, parfois en boucle, lorsqu'elle nous parle du coronavirus par ses médias, éclipsant tout autre sujet, comme si les guerres et les conflits n'existaient plus, la pollution maîtrisée, les injustices réparées, l'exploitation humaine d'un autre âge, etc. ?

Rien de nouveau sous le soleil de... Satan. Le Covid-19, bien que meurtrier, ne viendrait-il nous aider comme le ferait un messager, et pourquoi pas nous supplier, à remplacer le nom de Satan par celui de Dieu pour que de belles choses puissent advenir ? **« Le Maître de la terre, esclave sur ce bois [de la croix] (...) au rang des malfaiteurs »** (H 44) n'a-t-il pas rejoint le jardin en pleine nuit, laissé ses mains lier comme un voleur jusqu'à descendre dans le tombeau pour y dormir (H 119) ? Pourquoi ? Pour quoi ? Mystère du calvaire qui nous délivrera la réponse, tout au moins des éléments de réponse, car la pierre du tombeau sera trouvée roulée le jour de Pâques par quelques femmes venues terminer sa sépulture, et le tombeau vide.

Au seuil de cette Semaine sainte, le psalmiste nous invite à ne pas avoir peur d'appeler Dieu de tout notre cœur, de lui demander de répondre et de nous engager à suivre sa Parole (Ps 118, 45) car il sait (croit) que le Seigneur est proche et que tout est vérité dans ses ordres (Ps 118, 49). Nous pouvons alors faire nôtre cette prière : **« Ma force et mon chant, c'est le Seigneur, il est pour moi mon salut, il est mon Dieu, je le célèbre, j'exalte Dieu mon père. »** (Ex 15, 2).

Que soit béni **« le Seigneur le Dieu d'Israël qui visite et rachète son peuple (à travers le Covid-19... !). Il a fait surgir la force qui nous sauve dans la maison de David son serviteur (...) afin que délivrés des mains de l'ennemi, nous le servions dans la justice et la sainteté en sa présence, tout au long de nos jours. »** (Lc 1, 68-69.74-75).

P. Olivier Dobersecq

04.03.20



Mystère du calvaire

<https://www.youtube.com/watch?v=JQqkpyRBxk>